

---

N° 6 | 2017

S'écrire Chloé Delaume

---

## La quête de l'origine et la sortie du cycle autofictionnel

*Annie PIBAROT*

---

**Édition électronique :**

**URL :**

<https://komodo21.numerev.com/articles/revue-6/2441-la-quete-de-l-origine-et-la-sortie-du-cycle-autofictionnel>

**DOI :** numerev\_2289

**Date de publication :** 01/01/2017

Cette publication est sous licence **CC BY-NC-ND** (Attribution - No commercial - No derivatives).

---

Pour **citer cette publication** : PIBAROT, A. (2017) La quête de l'origine et la sortie du cycle autofictionnel. *Komodo 21*, (6). [https://doi.org/10.34745/numerev\\_2289](https://doi.org/10.34745/numerev_2289)

Une évolution est perceptible au sein de l'œuvre autofictionnelle de Chloé Delaume : celle de l'image du père et de la relation de l'écrivaine à sa lignée paternelle. À cette évolution correspond un changement d'éthos. Dans *Le cri du sablier* (2001), l'identité de l'écrivaine se construit contre son père et sur la haine de l'homme, auteur d'un double crime. Dans *Dans ma maison sous terre* (2009), son écriture se développe en relation avec un trouble lié au vide de la filiation symbolique. Enfin dans *Là où le sang nous appelle* (2013), elle s'engage dans une quête de l'origine et un désir de connaissance à la fois de sa petite enfance libanaise et de la lignée paternelle d'où elle est issue. Son éthos d'écrivaine s'en trouve modifié et son œuvre évolue vers une sortie de l'entre-deux qu'est l'écriture autofictionnelle.